

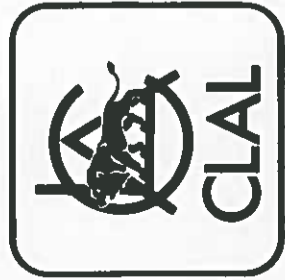


COMPTOIR
LYON
ALEMAND
LOUYOT

N° 32 - 9^e année 1978

CLAL informations





Bulletin gratuit réservé
à l'ensemble du personnel
du Comptoir Lyon-Alemand Louyot

Vous lirez dans ce
numéro :

L'argent	Page 2-3
D'anciens collaborateurs du Clal ont pris leur retraite	4-5
Des médailles du travail remises à Borrel et à Paris	5
Les enfants du Clal choyés et gâtés pour Noël	6
Cross du Figaro	7-8
Clal infos	8-9
Clal familial	10-11-12
Les mots croisés	12

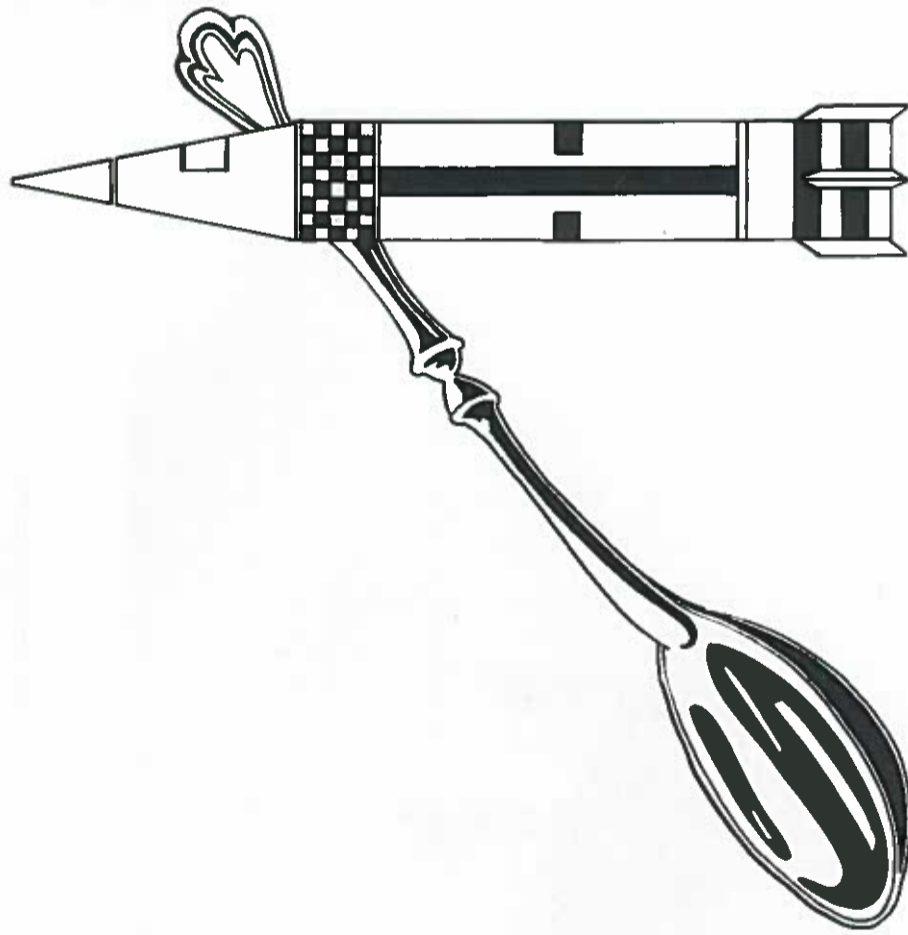
Pour des raisons d'ordre technique
la parution de ce numéro 32 a été
retardée.

Nous prions nos lecteurs et lectrices
de bien vouloir nous en excuser.



Photo aimablement prêtée par l'UCPA

Des petites cuillères aux engins spatiaux, un métal à tout faire: L'ARGENT



Il faut creuser le sol jusqu'à 1200 mètres et extraire de là 1 tonne de minerai pour obtenir seulement une soixantaine de grammes d'argent. Pourtant, le jeu en vaut la chandelle, car le précieux métal est indispensable à l'humanité. C'est grâce à lui qu'on peut transformer les rayons solaires en électricité, déclencher le cancer du sein, réparer les crânes fracturés, mais aussi faire voler les avions à réaction, fonctionner les ordinateurs, démarrer les voitures.

Pendant des siècles, on en fit surtout des pièces de monnaie. Les premières furent frappées en Lydie (ce royaume d'Asie Mineure où régna Crésus), au VII^e siècle avant Jésus-Christ. L'argent des mines grecques de Laurion servit à financer les conquêtes d'Alexandre le Grand, et c'est dans le but de s'approcher celui des Aztèques et des Incas que les Espagnols entreprirent la conquête du Nouveau Monde.

Depuis six cents ans, on l'utilise surtout sous forme de cuillère. Mais, comme à l'état pur il est trop mou, on l'allie au cuivre dans des proportions

La photographie

Elle n'existerait pas sans les sels d'argent que contiennent les pellicules et qui sont d'une grande sensibilité à la lumière. Il n'en faut cependant qu'une très faible quantité : une trentaine de grammes suffisent pour fabriquer assez de films pour 2 000 photos.

La radiographie

Sans les mêmes sels, qui sont impressionnés par les invisibles rayons X, nous n'aurions pas de radiographie.

La santé

L'argent exerce sur les bactéries un effet aussi remarquable que sa réaction à la lumière : il suffit d'un gramme dans un filtre pour tuer les germes contenus dans dix millions de litres d'eau, et ce sans nuire à l'homme ni aux animaux. Il est donc beaucoup plus efficace que le chlore. C'est pourquoi la N. A. S. A. l'a choisi pour purifier l'eau destinée à ses «navettes» spatiales. C'est un collyre au nitrate d'argent à 1 % que l'on instille dans les yeux des nouveau-nés pour les protéger contre l'ophtalmie qui pourrait entraîner la cécité. La méthode la plus moderne de traitement des brûlures graves fait également appel à des sels d'argent, qui désinfectent sans entraver la cicatrisation. Enfin, les chirurgiens utilisent eux aussi le précieux métal : fil pour recoudre les plaies, cercles pour maintenir les os, plaques pour obturer les lésions du crâne.

L'industrie

L'argent est le métal le plus conducteur de l'électricité. Comme il est lisse et résistant à l'oxydation, il convient —allié à d'autres métaux— à tous les contacts électriques, depuis ceux des minuscules appareils acoustiques jusqu'à ceux des centrales géantes. Si l'on peut faire démarrer un moteur de voiture en tournant une clef au lieu d'actionner une manivelle, c'est en partie grâce à un contact, fait de 90 % d'argent et de 10 % de cadmium, qui permet d'établir la connexion rapidement, sans à-coups ni dégagement excessif de chaleur, et de la couper tout aussi aisément. De même, ce sont deux minuscules disques d'argent qui, selon qu'ils se touchent ou s'écartent, commandent la marche ou l'arrêt des cuisinières électriques. Il y a dans les ordinateurs et dans les réseaux de télécommunication des contacts d'argent qui fonctionnent d'innombrables fois sans jamais coller et sans que se forme sur eux de couche isolante. Sans eux, nous ne pourrions ni téléphoner, ni regarder la télévision, ni utiliser des réfrigérateurs.

L'aéronautique

L'argent est un des métaux favoris des techniciens de l'espace. Ils l'utilisent pour les contacts, mais ils mettent aussi à profit ses qualités de «liant» et sa «mouillabilité» —c'est-à-dire la propriété de relier d'autres métaux sans en bouleverser la structure moléculaire— pour souder par son intermédiaire l'aluminium et l'acier.

Les accumulateurs à l'argent et au zinc fournissent 20 fois plus de courant que les modèles classiques. Certains, qui ne sont pas plus grands qu'une main et pèsent moins de 4 kg, suffisent à alimenter différents dispositifs sans lesquels les explorateurs de l'espace n'auraient pu circuler sur la Lune : systèmes de distribution d'oxygène, de refroidissement des combinaisons, de transmission des battements de cœur. Ce sont des accumulateurs à l'argent qui ont assuré la propulsion de la jeep lunaire et le fonctionnement de l'émetteur-récepteur de télévision en couleurs.

L'énergie

Le laboratoire d'énergie solaire d'Odello, dans les Pyrénées, utilise des batteries de miroirs d'argent revêtus d'une mince couche de verre pour capter l'énergie solaire et la concentrer dans un four gigantesque. On obtient ainsi des températures atteignant 3 800 degrés, qui permettent de percer une plaque d'acier d'un centimètre en cinquante secondes. L'énergie solaire a aussi la propriété très précieuse de raffiner les matériaux jusqu'à un degré de pureté qu'aucune autre méthode ne permet d'atteindre : on peut ainsi obtenir des produits ultra-réfractaires pour les hauts-fourneaux, les centrales nucléaires, les réacteurs d'avion et les fusées.

Aux Etats-Unis, l'Office gouvernemental de recherche à développement sur l'énergie patronne la conception et la construction d'une installation analogue qui devrait entrer en service vers 1980. Sans nuire à la pollution, elle alimentera en électricité une ville de 5 000 à 10 000 habitants.

L'argent, qui se prête à mille usages, a de plus l'avantage de pouvoir être récupéré. C'est ainsi qu'en 1975 le monde —pays socialistes non compris— a pu en consommer plus de 12 000 tonnes tout en extrayant quelque 7 300 tonnes. L'argent de vos couvertures ou de votre bracelet a peut-être jadis fait partie d'un avion de la baraque de Cléopâtre et subi des centaines de transformations entretemps.

On a eu, lors de la dernière guerre, une preuve éclatante de l'indestructibilité de ce métal. On avait besoin de 13 000 tonnes de conducteurs électriques massifs pour la construction d'une usine atomique pilote aux Etats-Unis. Tout le cuivre disponible étant réservé aux besoins de la défense nationale, on pensa à l'argent, qui est d'ailleurs un meilleur conducteur. Quelqu'un fit observer que les caves du Trésor en contenaient des quantités considérables. On y préleva donc secrètement la part nécessaire en pièces de monnaie. La guerre finie, on démonta les conducteurs et on les fondit en barres de 31 kg. La pesée qu'effectuait alors le Trésor permit de constater qu'après sept années de service et deux fusions, il ne manquait que 1 % du métal.

Cependant que la demande ne cesse d'augmenter, les géologues sont convaincus que les gisements les plus importants sont déjà connus. Aux Etats-Unis, la capitale de l'argent est la ville de Cœur d'Alene, située dans l'Idaho, au centre d'un quadrilatère de 40 kilomètres sur 6,5 qui est l'une des plus vastes zones d'extraction du monde. Les 6 mines qui s'y trouvent ont donné, en 1975, environ 435 tonnes d'argent, soit 41 % de la production des Etats-Unis ; celle de Sunshine, en particulier, a produit à elle seule près de 165 tonnes. En quatre-vingt onze ans, elles ont ensemble fourni pour 2,5 milliards de dollars de métal.

En tout cas, le temps n'est plus où, aux environs de Cœur d'Alene, un prospecteur solitaire pouvait trouver une fortune sous les sabots de son âne. Tel ce Noah Kellogg qui aurait, dit-on, découvert la mine de Bunker Hill. De nos jours, le financement de la prospection exige des millions. Géologues et physiciens survolent le terrain avec des avions, prélèvent des échantillons de sol, creusent des galeries et des puits, analysent des minerais. Sur 1 000 emplacements ainsi étudiés, 1 seul peut-être sera rentable.

On ne trouve plus d'argent que dans des gisements situés à de grandes profondeurs. Les mineurs de Sunshine travaillent par 1 800 mètres de fond, avec un matériel compliqué et onéreux. Une machine d'extraction peut coûter un million de dollars, une foreuse 50 000. De plus, la chaleur augmentant à mesure qu'on s'enfonce sous terre, il faut installer de coûteux dispositifs d'aération et de climatisation.

L'industrie de l'argent est en plein essor et remue des milliards. Car, si nous ne le voyons plus guère sous forme de monnaie, il est partout et accomplit pour nous d'innombrables et invisibles miracles.

D'anciens collaborateurs du CLAL ont pris leur retraite.

Nous avions annoncé dans le dernier «CLAL-Informations» le départ à la retraite d'anciens membres du personnel de la maison. Ceux-ci ont été fêtés et honorés au cours d'une réception empreinte de la plus grande simplicité et cordialité.

A tous ces anciens collaborateurs et collaboratrices du CLAL, nous adressons nos meilleurs souhaits de bonne et agréable retraite.

M. Roger BOUTEILLE (Sce LAX)
51 ANS DE PRESENCE

Il entre au CLAL le 15 11 1926 avec son frère jumeau. Ils ont 14 ans. Après un passage au porte-feuille, il travaille au visa. A son retour du service militaire, il est muté au service des Doubles dont il sera responsable de 1965 à 1977.

M. Georges MAUDAIT (Sce F)
49 ANS DE PRESENCE

Il entre aux Ets Marret-Bonnin Lebel et Guieu le 1 2 1928 comme employé de laboratoire. Après la fusion avec le CLAL, il est nommé aide-essayeur puis essayeur au laboratoire —essais où il restera jusqu'à son départ en retraite—.

M. Roger HAXAIRE (Sce LE)
49 ANS DE PRESENCE

Il entre au CLAL en novembre 1928 au porte-feuille. Il sera ensuite muté successivement à la comptabilité comptes-clients, au guichet vente de l'or apprêté, puis au service étranger. Il assumera encore des responsabilités lors de la fusion avec les Ets Marret-Bonnin, dirigera l'agence de la rue Réaumur, puis sera nommé responsable du service comptabilité du Sce LE.

M. Gabriel BARBIER (Sce LU)
45 ANS DE PRESENCE

Il entre aux Ets Louyot le 20 4 1932 comme rippeur. Il sera ensuite magasinier rue de la Folie-Méricourt en 1934, chef magasinier en 1946 et chef de dépôt d'Aubervilliers en 1966.

M. Robert MAURY (Sce C)
41 ANS DE PRESENCE

Comme tous les nouveaux, il débute au porte-feuille. Il s'occupe ensuite de la comptabilité matières puis des comptes-poids. Il devient caissier en 1960, puis chef caissier en 1972.

Mme Léonce VERGEYLEN (Sce LU)
28 ANS DE PRESENCE

Elle entre aux Ets Louyot le 12 5 49 au service facturation. Après la fusion, elle occupe les mêmes fonctions. Depuis 1970, elle s'est occupée des comptes-poids, des façonniers, des représentants et de la vérification de la facturation.

M. Paul TOUCHELAY (Sce LU)
22 ANS DE PRESENCE

Il entre le 9 5 1955 aux Ets Louyot en qualité de chauffeur. Après la fusion, il est chauffeur-livreur, puis responsable du service livraison du dépôt d'Aubervilliers.

M. André BONTEMPS (Sce F)
21 ANS DE PRESENCE

Il entre le 18 5 1956 à l'usine d'affinage de la rue de Lagny. Il est ensuite muté à Paris au laboratoire d'essais et s'occupe du marquage des lingots.

Mme Suzanne PLOUX (Sce LAX)
17 ANS DE PRESENCE

Elle entre en 1960 au labo-recherches puis elle est mutée comme employée d'approvisionnement au service des apprêts, avant de devenir vendeuse en 1970.

M. René BAZANTE (Sce G)
10 ANS DE PRESENCE

Il entre au CLAL le 28 11 1967 en qualité de convoyeur manutentionnaire. Depuis 1970, il s'occupait des livraisons entre l'usine de Noisy-le-Sec et les gares.

APRES 40 ANS DE PRESENCE AU CLAL, M. Gérard BESLAY A PRIS SA RETRAITE

M. Gérard BESLAY, qui a pris une retraite bien méritée, était entré au CLAL en septembre 1936. Il devait y accomplir toute sa carrière. Tout d'abord



M. André BONTEMPS



Mme Suzanne PLOUX



M. René BAZANTE



M. Roger LACROIX



M. Thiercellin



M. Gérard BESLAY



M. Alfred DEBACKER

M. Roland QUONIAM

comme ingénieur à l'usine d'affinage alors installée à Paris, dans le 20e arrondissement. Puis directeur de l'usine de Milan, ingénieur de l'usine de Vienne, directeur de l'usine d'affinage de Noisy-le-Sec qui vient d'être créée. Enfin, de 1972 à 1977, il est au siège où diverses missions et problèmes de pollution lui sont confiés.

Avant son départ, M. Beslay a été honoré et félicité autant à Paris qu'à l'usine d'affinage de Noisy-le-Sec. Nous lui souhaitons une agréable retraite.

APRES 50 ANS DE PRESENCE AU CLAL, M. Roger LACROIX A PRIS SA RETRAITE

M. Roger LACROIX était entré en 1937 comme jeune ingénieur. Il était un peu plus tard à l'origine de la création du laboratoire de recherches et s'occupait de la mise au point de nombreux produits fabriqués dans nos usines.

Son départ à la retraite a été l'occasion d'une réception empreinte de cordialité et de simplicité.

MM. DEBACKER et QUONIAM partaient en retraite après 31 ans de service, ils ont reçu le sigle CLAL or/argent.

Des médailles du travail remises à Bornel et à Paris.

BORNEL, REMISE DE MEDAILLES D'HONNEUR DU TRAVAIL

Le 21 décembre dernier, à Bornel, dans une ambiance empreinte de simplicité et cordialité, des membres du personnel et de cet établissement se sont vu remettre la Médaille d'Honneur du Travail.

Tous les récipiendaires ont droit au plus sincères félicitations.



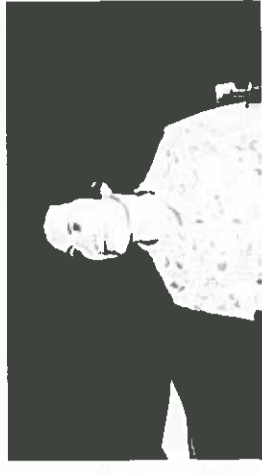
Mme POMMEAU



M. Jean BERNARD



M. Larbi BOUICHER



Mlle GORENFLOT



M. Jacques CHOPIN



M. Marcel COMPERE

DES MEDAILLES DU TRAVAIL DECERNEES A DES MEMBRES DU PERSONNEL DU CLAL DE PARIS

Plusieurs membres du personnel du CLAL-Paris se sont vu décerner la Médaille du Travail au cours d'une très amicale manifestation.

Mlle GORENFLOT - médaille de 25 ans
Mme POMMEAU - médaille de 25 ans
M. COLLOC'H - médaille de 25 ans
M. Thiercellin - médaille de 35 ans.

M. Louis DAVENNE

M. Roger DELEVOY

Les enfants du CLAL choyés et gâtés pour Noël.

Noël a été une fois encore l'occasion pour les enfants du personnel du CLAL d'être choyés et gâtés.

Notre reporter-photographe a fixé pour la postérité quelques images qui donnent une idée sur l'ambiance qui a régné lors des manifestations organisées pour Noël.



Cross du Figaro.



DANS UNE AMBIANCE DE KER- MESSE POPULAIRE EXTRAORDINAIRE, TRENTE PARTICIPANTS DU CLAL AU «CROSS DU FIGARO»

Le traditionnel cross du «Figaro» est indiscutablement la manifestation sportive qui, durant deux jours, mobilise le plus de monde : cette année, trente mille participants dans les diverses catégories. Le CLAL avait inscrit trois équipes au départ du cross (catégorie des corporations), chaque équipe étant composée de 10 coureurs des établissements de Bornel, Noisy-le-Sec et Paris.

L'essentiel dans ce genre de compétition est avant tout, pour reprendre une phrase célèbre, «d'y participer». Nos représentants avaient parfaitement compris le sens de cette phrase.

Bénéficiant d'un temps idéal, nos trois équipes arboraient le même maillot (dans des tons différents pour chaque équipe) et la même culotte. Elles prenaient le départ parmi les 1 810 inscrits. Les trente coureurs du CLAL allaient terminer — certains assez épuisés mais néanmoins heureux — les 6 km du parcours.

Nous donnons par ailleurs les différents classements (individuel et par équipe). Mais, plus que les résultats enregistrés, c'est sur la très bonne ambiance de camaraderie qui régna au sein de la délégation du CLAL qu'il nous faut mettre l'accent ; une ambiance que tous, anciens ou nouveaux crossmen, ont hâte de retrouver en 1978.

LES CLASSEMENTS

Individuel	Général
1 BOISSY (Bornel)	138
2 CHENAL (Paris)	151
3 SIMIAO (Noisy)	205
4 BAOUR (Paris)	308
5 AZZOUZI (Bornel)	333
6 LECOUSTRE (Noisy)	369
7 LEBARD (Paris)	376
8 JACQUEMIN (Bornel)	404
9 DAUCHEL (Noisy)	411
10 EVRA (Bornel)	433
11 H'MIDI (Bornel)	449
12 THEVENET (Noisy)	530
13 ROOSE (Paris)	534
14 BRADDOCK (Paris)	567
15 PROUX (Bornel)	609
16 DECOUDUN (Noisy)	635
17 LABAL (Noisy)	656
18 SARMIENTO (Bornel)	679
19 DESCHMANN (Noisy)	767
20 RUBIN (Paris)	842
21 MARIÉ (Bornel)	853
22 VEYSSIERES (Noisy)	939
23 CORBIERE (Paris)	985
24 TRICOIT (Paris)	996
25 BOUCHERAT (Noisy)	997
26 PIERRE (Bornel)	999
27 JOURNEAU (Paris)	1 050
28 BOUDET (Noisy)	1 062
29 VINZANT (Bornel)	1 257
30 PRADY (Paris)	1 389

Les résultats officiels de l'épreuve réservées aux corporations donnent le classement suivant pour les concurrents des trois équipes du CLAL (181 équipes engagées, soit 1 810 concurrents) :

BORNEL

- 138e BOISSY
- 333e AZZOUZI
- 404e JACQUEMIN
- 433e EVRA
- 449e H'MIDI
- 609e PROUX
- 679e SARMIENTO
- 853e MARIÉ
- 999e PIERRE
- 1 257e VINZANT

NOISY-LE SEC

- 205e SIMIAO
- 369e LECOUSTRE
- 411e DAUCHEL
- 530e THEVENET
- 635e DECOUDUN
- 656e LABAL
- 767e DESCHMANN
- 939e VEYSSIERE
- 997e BOUCHERAT
- 1 062e BOUDET

PARIS

- 151e CHENAL
- 308e BAOUR
- 376e LEBARD
- 534e ROOSE
- 567e BRADDOCK
- 842e RUBIN
- 985e CORBIERE
- 996e TRICOIT
- 1 050e JOURNEAU
- 1 389e PRADY

La coupe du CLAL est remportée par l'équipe de l'usine de Bornel. Le classement est le suivant :

1er	Bornel	3 045 points
2e	Noisy-le-Sec	3 573 points
3e	Paris	3 763 points

TOUT AUTOUR DU PARCOURS ...

S'il y eut trente coureurs du CLAL au départ et trente à l'arrivée, il y eut aussi, il est bon de le signaler, des bonnes volontés pour s'occuper de tous les plus petits détails d'organisation. Et il faut à ce sujet remercier et féliciter M. Bénard Michel de Paris et ses trois fils Jean, Dominique et Michel, MM. Varo de Paris, Hervé de Noisy et Gallier de Bornel qui furent aux petits soins pour nos crossmen.

Un film a été réalisé sur la course de nos représentants. Il sera très intéressant à visionner.

181 équipes engagées et 1 810 partants dans la catégorie «corporations». Cela fait beaucoup de monde au départ d'où quelques bousculades et coups de pointes

Cross du Figaro.

(SUITE)

(bien involontaires) et 200 m après le départ un véritable borbier où certains laisseront leurs chaussures. Mais malgré tout, rien de bien méchant et la bonne humeur ne cessa de régner.

Il régnait une ambiance de kermesse populaire véritablement extraordinaire au bois de Boulogne et les concurrents se retrouvèrent avec le plus vif plaisir. Certains ayant même lié amitié depuis des années se retrouvent à ce fameux cross une fois l'an. Le plus ancien concurrent est âgé de 89 ans et il espère être encore au départ en 1978. On le lui souhaite sincèrement.

Trente coureurs du CLAL avaient été engagés, dix par établissement (Bornel, Noisy et Paris). Les trente terminèrent la course. Chapeau bas.

Ce fut l'occasion pour les membres des divers établissements de lier connaissance et amitié et durant tout le parcours de s'encourager mutuellement.

Les trente participants du CLAL por-

taient tous le même maillot frappé du nom de la Maison mais dans des coloris différents. Bleu pour Bornel, vert pour Noisy et jaune pour Paris, et tous la même culotte : rouge. S'il y avait eu un classement de la meilleure « tenue vestimentaire » nos représentants auraient certainement remporté le premier prix.

En 1978, les responsables envisagent d'aligner quatre ou même cinq équipes du CLAL. Un projet très intéressant qui, nous l'espérons, se réalisera.

Les crossmen du CLAL ont été moralement « soutenus » tout le long du parcours de 6 km par de vibrants « allez CLAL ». Merci à tous ces encouragements mérités.

Les deux fils de M. Bénard, Jean et Dominique, ont pris le départ des 25-29 ans. Ils terminèrent respectivement 1 079 et 1 134e sur 2 340 partants. A peine avaient-ils terminé leur course qu'ils se transformèrent avec M. Varo en caméramen pour filmer les péripéties de la course de nos représentants. Qu'ils soient tous les trois remerciés de leur dévouement.

Dans la catégorie « Vieilles Pointes », M. Bénard Michel a couru les 4 km et s'est classé 233e sur 1 174 partants. Il fut lui aussi fortement encouragé le long du parcours. Il a droit à nos plus vives félicitations.

L'organisation de ce cross 1977 fut très nettement supérieure à celle des années précédentes et nos représentants n'ont pas manqué de le remarquer.

En 1976, nous avions deux équipes au départ : celles de Noisy et de Paris. En 1977, Bornel, dont les représentants se sont très bien comportés, est venu se joindre aux deux autres. On attend maintenant que les autres établissements forment des équipes et que celles-ci viennent participer à cette grande manifestation amicale et sportive.

L'ANECDOTE DU JOUR :

M. CORTIANA, de l'établissement de Paris, désigné in-extremis comme coureur remplaçant arriva très tôt au point de rendez-vous. Hélas, il ne manquait personne !... Il fut très utile tout de même, et nous l'en remercions, car il troqua le maillot de course et les chaussures à pointes contre le costume de « garde-mites ». Il s'acquitta parfaitement de cette fonction inattendue, si bien que chacun retrouva sans problème à l'arrivée le vestiaire complet et le contenu des poches intact.

Un coup de chapeau à M. Cortiana pour son esprit sportif.

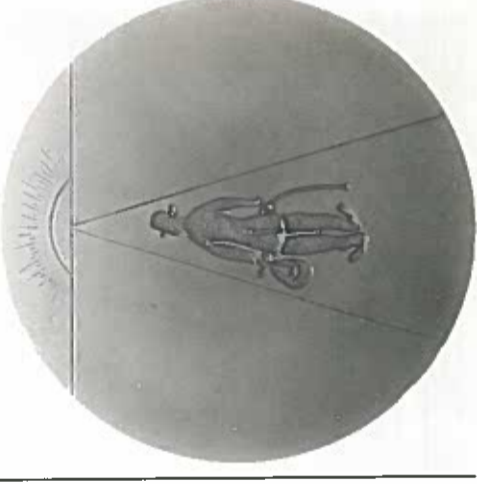
Il est d'ores et déjà inscrit dans l'équipe de Paris comme « membre titulaire » pour le prochain cross du Figaro.

Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor

Elle a droit à notre plus profond respect et à nos sincères félicitations.

150e ANNIVERSAIRE...

Une erreur typographique s'est glissée dans l'article consacré aux décorations royales décernées à plusieurs membres de notre filiale H. D. Z. à Amsterdam. Il fallait lire en effet 150e anniversaire et non 15e.



UNE MÉDAILLE A L'EFFIGIE DU GÉNIAL CHARLOT

Charlot, le génial petit homme burlesque et pitoyable n'est plus. Le monde entier l'a salué comme le plus grand comique de toute l'histoire du cinéma.

En hommage à l'inoubliable Charlot, la Monnaie de Paris a frappé, en bronze ou en argent, une médaille que nous re-



Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor... Clal-infor



LES SECOURISTES ONT SUBI AVEC SUCCES L'EXAMEN DE FIN D'ANNEE

Depuis plusieurs années maintenant, au CLAL, de nombreux membres de la société s'initient au secourisme. Des cours leur sont proposés par la Protection-Civile.

Ces cours sont suivis avec le plus vif intérêt et ils sont clôturés par un examen et une remise de diplômes.

La Maison compte ainsi de nombreux secouristes capables de prodiguer les premiers soins et à qui nous adressons nos félicitations pour leur succès à l'examen.

Pour des raisons d'ordre technique la parution de ce numéro 32 a été retardée.

Nous prions nos lecteurs et lectrices de bien vouloir nous en excuser.



PARIS

MARIAGES

M. Petit Gérard (Sce D) avec Mlle Leroux, le 9 7 77
 M. Ruault Jean-Paul (Sce G/Emb.) avec Mlle Fougère, le 30 9 77
 M. Roussey Didier (Sce LE) avec Mlle Durieux, le 2 7 77
 Mlle Dailly Elisabeth (Sce LU) avec M. Blandin, le 15 7 77
 Mlle Collette Ghislaine (Sce LX Apprêts) avec M. Souhard, le 10 9 77
 Mlle Perrin Patricia (Sce LX Apprêts) avec M. Boukaya, le 10 11 77
 M. Rosa Salvatore (Sce S) avec Mlle Vaccari, le 2 7 77
 Mlle Cortier Dominique (Sce S) avec M. Scarpetta, le 3 12 77
 M. Joerges Claude (Sce S) avec Mlle Splawski, le 29 7 77
 Mlle Maury Jocelyne (Sce SP/BD) avec M. Harsant, le 23 7 77
 M. Bonnin François (Sce D) avec Mlle Gaessler, le 9 7 77

NAISSANCES

CECILE, fille de Mme De Reyck (Sce A), le 23 6 77
 CYRILLE, fils de M. Tessot (Sce D), le 27 10 77
 SYLVIE, fille de M. Quintela (Sce F), le 28 6 77
 TONY, fils de M. Chapus (Sce F), le 16 8 77
 ALEXANDRE, fils de M. Gourdin (Sce K), le 19 9 77
 VINCENT, fils de Mme Saurat (Sce LI), le 1 9 77
 JESSIE, fille de M. Barrois (Sce LO), le 8 7 77
 BRUNO, fils de Mme Sudre (Sce LU), le 25 8 77
 VALERIE, fille de M. Dujardin (Sce PR), le 6 9 77
 CHRISTELLE, fille de M. Giret (Sce S), le 14 9 77
 SYLVAIN, fils de M. Simbozel (Sce F), le 11 12 77
 QUENTIN, fils de M. Rougeron (Sce LX Gestion), le 30 12 77

SERVICE MILITAIRE

M. Alcazar J-Didier (Sce BI), le 1 7 77
 M. Chamaille Lionel (Sce LX dentaire), le 1 8 77
 M. Simonetto Georges (Sce A) retour le 16 8 77
 M. Fibleuil Laurent (Sce LX laminage), retour le 31 10 77

RETRAITES

M. Barbier Gabriel (LU Aubervilliers), entré le 20 4 32, départ le 30 6 77
 M. Bazante René (Sce G Transports) entré le 28 11 67, départ le 30 6 77

M. Bontemps André (Sce F) entré le 28 5 56, départ le 30 6 77
 M. Haxaire Roger (Sce LE) entré le 5 11 28, départ le 30 6 77
 M. Maury Robert (Sce C) entré le 25 9 36, départ le 30 6 77
 M. Touchelay Paul (Sce LU Aubervilliers) entré le 9 5 55, départ le 30 6 77
 Mme Vergeylen Léonce (Sce LU) entré le 12 5 49, départ le 30 6 77
 M. Bouteille Roger (Sce LX or apprêt) entré le 15 11 26, départ le 30 9 77
 Mme Ploux Suzanne (Sce LX Apprêts) entrée le 2 2 60, départ le 30 9 77
 M. Maudait Georges (Sce F) entré le 1 2 28, départ le 30 9 77
 M. Desvignes Claude (Sce LI) entré le 26 19 31, départ le 31 12 77

BORNEL

NAISSANCES

JEREMY, fils de M. Charre (Fonderie), le 5 11 77
 VINCENT, fils de Mme Hiberty (PLC), le 20 11 77
 LAETITIA, fille de Mme Ruillet (SP), le 10 8 77
 HUBERT, fils de Mme Cornu (Mag. Exp.), le 23 9 77
 EMMANUELLE, fille de M. Henry (Fonderie), le 18 9 77
 ESTHEL, fille de M. Bourgeois (Sce entretien), le 26 7 77
 FANNY, fille de M. Grajek (Sce entretien), le 26 6 77
 ZOUBER, fils de M. Hadj Larbi (Fonderie), le 18 7 77
 TOFIK, fils de M. Mahboub (Laminage), le 16 7 77
 ANGÉLIQUE, fille de M. Hure (Tréfilierie), le 28 7 77
 VINCENT, fils de M. Levasseur (Sce entretien), le 1 9 77
 TAOUFIK, fils de M. Elmokhtari (Laminage), le 29 9 77
 SALIMA, fille de M. Almrabt (Tréfilierie), le 18 10 77
 SAMIR et RIAD, fils de M. Mahboub (Laminage), le 23 10 77
 MALIKA, fille de M. Bensaad (Fonderie), le 17 11 77
 RIDA, fils de M. Medafai (Laminage), le 10 11 77
 JEAN-SEBASTIEN, fils de M. Vignot (Fonderie), le 21 11 77
 HANNIFA, fille de M. Benmezziane (Contrôle), le 30 11 77

MARIAGES

M. Duda José (Laminage) avec Mlle Dubourg, le 11 6 77
 M. Degremont Patrice (Sce Adm) avec Mlle Loyer, le 2 7 77
 M. Duclos Patrik (Tréfilierie) avec Mlle Buna, le 26 11 77
 M. Cottret Bernard (Laminage) avec Mme Lisniewski, le 8 10 77
 M. Bercham Mokhtar (Tréfilierie) avec Mlle Chedda, le 27 8 77
 M. Moutier Daniel (Laminage) avec Mlle Wesse, le 23 7 77
 Mlle Kasprzik Nicole (Fonderie) avec M. Moine, le 24 9 77

M. Machet Richard (Sce entretien) avec Mlle Hedin, le 9 7 77
 M. Nezzar Rachid (Laminage) avec Mlle Bellaouel, le 30 7 77
 M. Vignot Didier (Tréfilierie) avec Mlle Adam, le 30 7 77
 Mlle Oby Michèle (Magasin Exp.) avec M. Bureau, le 27 8 77
 M. Mignon Jean-Paul (Contrôle) avec Mlle Gentil, le 9 7 77
 M. Parmentier Dominique (Contrôle) avec Mlle Gornhiewel, le 24 9 77

RETRAITES

Mme Rozalski Hélène (emballage) entrée le 27 5 45, départ le 30 6 77
 M. Debacker Alfred (emballage) entré le 15 10 46, départ le 31 10 77
 Mme Garcia Madeleine (fonderie) entrée le 17 9 45, départ le 30 6 77

SERVICE MILITAIRE

M. Letrodec Hubert (entretien), le 30 11 77
 M. Petit Jean-Claude (tréfilierie), le 30 11 77

NOISY-METALLURGIE

NAISSANCES

AMAL, fille de M. Salhi Y. (Sce laminage) le 6 5 77
 STEPHANE, fille de M. Barbett (Sce entretien), le 29 5 77
 FAHIMA, fille de M. Moulkaf A. (Sce fonderie), le 6 6 77
 PATRICE, fils de Mme Marinthe (Sce comptabilité), le 8 6 77
 DAVID, fils de Mme Lasnel (Sce or), le 15 6 77
 VINCENT, fils de M. Monjotin (Sce contrôle), le 5 7 77
 LAETITIA, fille de M. Hatton (Sce or), le 5 7 77
 OLIVIER, fils de M. Lebris (Sce contacts) le 11 7 77
 DAVID, fils de Mme Cadic (Sce platine), le 15 7 77
 KALIFA, fils de M. Achi (Sce entretien), le 28 7 77
 KAMAL, fils de M. Rhazi (Sce contrôle), le 1 8 77
 CELINE, fille de M. Detambel (Sce or), le 5 8 77
 HOUSNA, fille de M. Salhi El M. (Sce Laminage), le 18 8 77
 ALICE, fille de M. Saulnier (Sce or), le 14 9 77
 AUDREY, fille de Mme Vandaele (Sce labo contrôle), le 17 9 77
 CHRISTOPHE, fils de M. Soubielle (Sce entretien), le 3 11 77
 STEPHANE, fils de Mme Louvion (Sce contrôle), le 25 11 77

MARIAGES

Mme Drean Yvonne (Sce or) avec M. Quentin, le 29 10 77
 M. El Aidouni (Sce entretien) avec Mlle Benaïssa, le 7 7 77
 M. Mahmoud N. (Sce fonderie) avec Mlle Abris, le 30 7 77

(SUITE)

DECES

M. Solty Raymond (Sce contacts), le 18 6 77
 Mme Marsat Yvonne, mère de M. Marsat (Sce or), le 3 7 77
 Mme Weingartner Germaine, femme de M. Weingartner (Sce Platine) le 3 8 77
 Mme Maignan Suzanne, mère de M. Maignan R. (Sce gardiennage), le 6 8 77
 Mme Moan Suzanne, mère de M. Moan R. (Sce or), le 16 8 77
 Mme Beaurain Léonie, mère de M. Beaurain R. (Sce fonderie) et M. Beaurain (Sce Contacts), le 28 8 77
 Mme Petit Marie, mère de Mme Grignon (Sce contacts), le 3 8 77
 Mme Chauffert Jeanne, mère de M. Chauffert (Sce entretien) le 18 9 77
 M. Lancezeux Henri, père de M. Lancezeux (Sce contacts), le 1 7 77
 Mme Lancezeux Suzanne, mère de M. Lancezeux (Sce contacts) le 29 9 77
 M. Huët Théophile, père de Mme Lancezeux (Sce comptabilité) et de Mme Mercier (Sce or), le 30 10 77
 M. Boblique Edmond, père de M. Boblique (Sce entretien), le 12 11 77
 Mme Bourgoïn Claire, mère de Mme Bourg (Sce contacts), le 27 11 77

RETRAITES

M. Leperon J. (Sce laminage), entré le 7 6 37, départ le 30 6 77
 M. Lefèvre A., (Sce or), entré le 3 9 51, départ le 30 6 77
 M. Cholet L., (Sce or), entré le 28 1 69, départ le 30 9 77
 Mme Thierry R., (Sce or), entrée le 2 5 58, départ le 30 9 77
 M. Timschack J. (Sce laminage) entré le 18 6 57, départ le 10 7 77
 Mme Boutillot J. (Sce or), entrée le 24 1 36, départ le 30 6 77
 Mme Caulert H. (Sce du personnel), entrée le 13 6 60, départ le 30 11 77
 Mme Grignon A. (Sce contacts), entrée le 2 4 46, départ le 31 12 77
 Mme Layerle A. (Sce contacts), entrée le 9 1 56, départ le 31 12 77
 Mme Le Peron F. (Sce tréfilierie), entrée le 11 1 54, départ le 31 12 77
 M. Narbais J.V. (Sce or), entré le 4 7 46, départ le 31 12 77
 Mme Picavet E. (Sce laminage), entrée le 4 6 64, départ le 31 12 77.

NOISY-AFFINAGE

NAISSANCES

MARION, fille de M. Bonneau (Sce MAP) le 18 1 77
 ANNE, fille de M. Margottet (Sce platine) le 21 2 77
 JACQUES, fils de M. Pelletan (Sce ingénierie), le 8 3 77

HOURLIA, fille de M. Aimene (Sce entretien), le 14 5 77
 EDDY, fils de M. Verhoest (Sce M.A.P.), le 14 5 77
 CYNDIE, fille de M. Thelliez (Sce platine), le 12 6 77
 ASTOU, fille de M. Thiam (Sce fonderie), le 14 7 77
 CURIDA, fille de M. Saidi (Sce argent), le 30 7 77
 LUDOVIC, fils de M. Praquin (Sce ingénierie), le 12 11 77
 J-BAPTISTE, fils de M. Barbier (Sce or), le 30 11 77

DEPART AU SERVICE MILITAIRE

M. Roussel Alain (Sce argent) le 25 11 77

DEPART EN RETRAITE

M. Maréchalle Paul (Sce gardiennage), le 1 7 77
 M. Messaoudi Fitouri (Sce nitrate), le 18 9 77

DECES

M. Messaoudi Fitouri (Sce nitrate), le 18 9 77
 VIRGINIE, fille de Mme Lopez Maria (Sce contrôle), le 9 7 77

DEPART AU SERVICE MILITAIRE

Boissard Jean-Lou, le 1 12 77.

DECES

M. Gautheron René, frère de Mme Gautheron (Sce Lames), le 13 7 77.
 Mme Domingos Isabelle, mère de M. Domingos Santos (Sce tréfilierie), le 15 8 77.
 Mme Placida da Conceia, mère de Mme Dos Santos (Sce tréfilierie), le 18 11 77
 Mme Rossier Mathilde, mère de M. Rossier (Sce mécanique), le 1 12 77.

REMISE DE MEDAILLES

Médaille d'argent plus médaille de vermeil à Mme Martin Elise, entrée le 1 3 40. Grande médaille d'or à Mme Gisclon Jeanne, entrée le 18 2 46.

DEPART EN RETRAITE

M. Maréchal Jean (Magasin), entré le 2 3 67, départ le 30 9 77.
 Mme Maréchal Marguerite (Sce tréfilierie) entrée le 10 4 47, départ le 31 7 77.
 Mme Polesse Victoria (Sce tréfilierie), entrée le 13 2 68, départ le 30 9 77.
 Mme Drevoan Jeanne (Sce tréfilierie) entrée le 23 3 64, départ le 1 7 77.

FONTENAY-TRESIGNY

NAISSANCES

CYRIL, fils de Mme Falferi Sylvie (Sce thermosondes), le 20 7 77.
 GUILLAUME, fils de Mme Talou Cathérine (Sce thermosondes), le 28 10 77.

MARIAGES

M. Butko Michel (Sce contacts martelés) avec Mlle Larivière Maryse, le 9 7 77.
 Mlle Saurat Colette (Sce thermosondes) avec M. Da Silva Manuel, le 25 6 77.
 Mlle Poulain Corinne (Sce thermosondes) avec M. Oudot Daniel, le 6 8 77.
 Mlle Foucault Martine (Sce contacts montés) avec M. Denisot, le 1 10 77.

DEPART AU SERVICE MILITAIRE

M. Colizac Patrik (Sce contacts martelés), le 5 12 77.

DECES

M. Mathias, beau-père de Mme Mathias (Sce contacts montés), le 4 8 77.

DEPART EN RETRAITE

M. Mignot Lucien (Sce entretien), le 29 7 77.

S. E. M. P.

NAISSANCES

Usine de Vallecás

DAVID, fils de Vicente Garcia Parra, le 30 5 77.
 CRISTINA, fille de Carlos Yaéz-Sedeño Ozon, le 17 5 77.
 MARIA VANESA, fille de Jose Luis Moreno Denche, le 23 5 77.
 TOMAS, fils de Jose M. Villar Martinez, le 22 5 77.
 MARIA LUISA, fille de Marcial Fernandez Carballo, le 16 5 77.
 RAFAEL, fils de Claudio Moles Zarco, le 21 7 77.
 CARLOS, fils de Rafael Fernandez Ayala, le 21 7 77.
 GEMMA, fille de Modesto Botija de Pedro, le 4 9 77.
 SALVADOR, fils de Salvador Nuñez Bejarano, le 23 8 77.
 MARIO, fils de Leon Vaquero Garcia, le 1 10 77.
 ANTONIO, fils de Antonio Diaz Perez, le 29 10 77.
 JOSE LUIS, fils de Jose L. Utrilla de Toro, le 11 11 77.

Sede social

GEMMA, fille de Jose Navarro Castro, le 12 7 77.
 JULIAN, fils de Julian Sarda de Las Heras le 27 7 77.
 MARIA CRISTINA, fille de Manuel Ramirez Vallejo, le 27 9 77.
 MARCIAL F., fils de Emilio Barrios Vals, le 1 10 77.
 RUBEN, fils de Jose Maria Ruiz Lopez, le 6 11 77.

S. Zaragoza

JORGE JUAN, fis de Antonio B. Espinosa Salvador, le 13 9 77.

S. Cordoba

MANUEL PABLO, fils de Manuel Vazquez de la Torre, le 20 8 77.

Sede Social

Jose E. Morcillo Ferrer, le 1 7 77.
Antonio Fernandez Muñoz, le 4 7 77.
Bernardino Lopez Diez, le 7 10 77.

DEPART EN RETRAITE

Usine d'Hospitalet

Enrique Gonzalez Acosta, le 31 8 77.

Sede Social

Ana Montalban Guerrero, le 31 5 77.

S. Bilbao

SHEILA, fille de Raquel Escudero Gonzalez, le 23 10 77.

MARIAGES

Usine de Vallecas

Maria del Carmen Terreros Garcia avec Alberto Carrasco, le 28 5 77.

Tomas Guerra Suarez avec Maria Rosario Mayo Aguirre, le 15 7 77.

Francisco Perez Manjavacas avec Maria Sagrario Rodriguez, le 16 7 77.

Abelardo Uéa Uéa avec Antonia Figueroa Silverio, le 28 8 77.

Julio Allueva Castan avec Antonia Puertas Blanco, le 31 8 77.

Francisco J. Lopez Sanchez avec Juana A. Martin Barroso, le 17 9 77.

Vicente Pardo Gimeno avec Concepcion Martin Gallego, le 27 8 77.

Usine d'Hospitalet

Francisco Cano Gallego avec Pilar Martin Labarca, le 25 9 77.

Sede Social

Maria Isabel Blanco Riesco avec Tomas Agudo Española, le 20 5 77.

Consuelo Andujar Peárrubia avec Emiliano Martin Sousa, le 5 6 77.

Maria Teresa Gomez Pumarejo avec Luis Fernandez Crespo, le 17 6 77.

Arturo Alonso Dominguez avec Pilar Moreno Alonso, le 24 6 77.

Pilar Moreno Alonso avec Arturo Alonso Dominguez, le 24 6 77.

Rogelio Fajardo Cervantes avec Maria Angeles Alcoba, le 17 7 77.

Rosa Bayan Gonzalez avec Juan C. Perez Perez, le 3 9 77.

S. Cordoba

Jose Garcia Aguilar avec Margarita Rengifo Vivas, le 22 5 77.

Maria Dolores Ruiz Martinez avec Teodoro Moreno Montañés, le 30 7 77.

S. Valencia

Francisco Baixauli avec Asuncion Alcazar Sanchez, le 23 7 77.

DECES

Usine de Vallecas

Maria Begoéa Garcia Villalba, le 23 8 77.

DEPART AU SERVICE MILITAIRE

Usine de Vallecas

Jose Rodriguez Galan, le 30 9 77.

D. PENNELIER & Co

NAISSANCE

LAURA JAYNE, fille de A. William et Christine Smith, le 14 7 77.

MARIAGES

Sam Nathoo et Minna Sandhu, avril 77.
Margaret Kirk et John Collard, août 77.

DECES

Norman Kensett, chef du service Exportation, juillet 77.

H. D. Z. AMSTERDAM

NAISSANCES

PETRA, fille de M. H. Couveld (Prod. ind.), le 17 10 77.

DIDIER, fils de M. D. Middelbeek (succ. Copenhagen), le 20 12 77.

MARIAGES

Mlle C. de Bakker (Standard) avec M. C. Ruigrok

Mlle M. Sol (Apprêts) avec M. Scheppingen.

Mlle H. Prins (Apprêts) avec M. Van Rheenen

M. G. Parisius (Laboratoire) avec Mlle Amelsbeek.

M. H. Falkeisen (Expédition) avec Mlle M. Loenen.

RETRAITES

M. G. Nijenhuis (Métaux) entré le 1 3 49 départ le 1 9 77

M. J. V.D. Linden (Métaux), entré le 6 5 46, départ le 1 10 77.

M. D. Cornelissen (Fonderie) entré le 16 1 56, départ le 1 1 78.

M. G. Kok (Achats), entré le 1 5 31, départ le 1 12 77.

M. R. Smith (Succ. Schoonhoven), entré le 2 1 33, départ le 1 1 78.

DECES

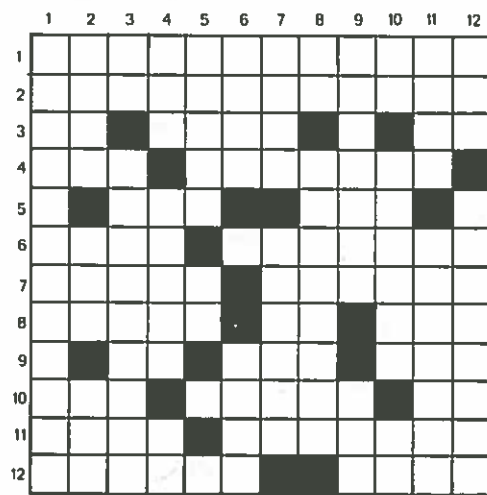
M. J. Tadix (retraité) le 14 10 77, entré le 12 2 40.

H. R. - SUISSE

MARIAGE

Mlle Ruth Leuenberger, dactylographe, avec M. Francis Tieche, le 3 12 77.

Les mots croisés.



Horizontalement : 1- Du signe de fin d'année. 2- S'étend dans toutes les directions. 3- Initiales d'un notable anti-sémite du XIX. Ile verte. En Bourgogne. 4- Adverbe. Souvent pénible. 5- Règles. Métal étranger. 6- Quand on s'en donne, on n'en manque pas. Etait le propre d'une traction en voie de disparition. 7- Se cherche en nombre. Mâle. 8- Animaux à fourrure. Voyelles. Au début d'une fin de journée. 9- Des habitudes qui pourraient être américaines. Particule. Origine d'une dépêche tragique. 10- Une base plus un acide. Activité de Quasimodo. Deux muettes. 11- Forme d'être. Poison. 12- Dans le S.E. Peu ouverts.

Verticalement : 1- Devraient être vertes. 2- Chantaient en grâce. Particule. Naissance d'une étoile. 3- Torture phonétique. Petites outres. 4- Donne le départ. Pour accrocher. 5- Couvrent la plume ou le crin. Préposition. 6- A transporté bien des parisiens. Voilà un organe bien mal en point. 7- Un bec sur lequel il vaut mieux ne pas tomber si on veut y voir clair. Moyens de transport. 8- Serait mouillé au féminin. N'a jamais enrichi les émirats. 9- Supprimer d'un trait de plume. Légumineuse. 10- Romains. Image ou matérialisation d'un vœu. Fille d'Inachos. 11- Eau américaine. Ils sont quatre. 12- De haute extraction. Entrelacées.

JEAN LECOEUR